



Un monde en évolution
La foi en mouvement

Sentiers de foi.info

Vol. 4 n° 10 / 4 mars 2009

WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2009 - Suspendues...

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Une contribution
volontaire de 25,00 \$
par année est suggérée.

Faites parvenir votre
don à Sentiers de foi,
97, rue de l'Aqueduc,
Repentigny (Qc)
J6A 4E2. Un reçu de
charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Daniel Laliberté
Marcella Villalobos Cid

Photographie
Lucie Brousseau

Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2009 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Ces lampes qu'on maintient sous la table

L'appel de Dieu au ministère ordonné ne connaît aucune frontière – ni Juif ni Grec, ni homme ni femme, ni personne mariée ni célibataire – comme l'illustre bien le parcours de cette femme mère de famille. [p. 2]

par Gérard Laverdure

Perspectives

Être attentif aux passages de Dieu/e aujourd'hui

L'Esprit souffle où il veut et il multiplie les appels dans le cœur de bien des femmes. Une théologienne en a été témoin maintes fois et nous invite à ne pas avoir peur de le suivre. [p. 3]

par Pauline Jacob

Intériorité

Être prêtre non ordonnée

« Mais qui peut détourner Dieu de son dessein? » Ce texte inspiré est un véritable élan intérieur, une parole qui jaillit tout droit du cœur... et qui réalise déjà, dans cette femme qui l'écrit, ce qui est inscrit en son sein. [p. 4]

par Jocelyne Hudon

Actualités

La mouvance féministe dans les Églises

La question de l'accès des femmes au ministère ordonné continue de faire son chemin dans les Églises... lentement mais sûrement. Quand Dieu appelle, la femme répond. [p. 5]

par Gérard Laverdure

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

Ces lampes qu'on maintient sous la table

L'appel de Dieu au ministère ordonné ne connaît aucune frontière – ni Juif ni Grec, ni homme ni femme, ni personne mariée ni célibataire – comme l'illustre bien le parcours de cette femme mère de famille.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

« Depuis le temps de mon enfance, j'ai toujours senti une Présence en moi qui m'accompagnait et me poussait plus loin dans ma vie » d'avouer Jocelyne Hudon, ex-agente de pastorale actuellement en service bénévole au centre Versant-La-Noël, à Thetford Mines. « J'ai eu une enfance difficile. C'était très dur à la maison. À l'âge de 6 ans, j'ai perdu mon grand frère qui me protégeait. Il avait 12 ans. J'entrai ainsi dans une grande nuit intérieure. Une nuit, alors que j'avais 13 ans et demi, seule dans ma chambre, je pleurais à chaudes larmes en pensant à mon frère perdu. Une voix à l'intérieur de moi m'a dit clairement : "Je suis là moi. Je suis ton frère." Je savais que c'était le Christ qui me parlait. Ce fut pour moi l'expérience fondatrice, un tournant dans ma vie. Toute ma façon d'être chrétienne en fut marquée. Imprimée dans mon âme cette conviction : "Le Christ est mon frère et tous les autres aussi, au-delà de tous leurs titres, même dans l'Église." »

Étant portée vers les choses spirituelles, elle se questionne sur sa vocation. Lorsqu'elle rend compte de sa motivation pour aller étudier en éducation spécialisée, elle répondra carrément : « Je suis chrétienne et j'ai besoin d'aider les gens qui sont mal pris. » Comme elle trouve normal, à 17 ans, que l'accès au ministère ordonné soit réservé aux hommes, elle pense à la vie religieuse. Ce qu'elle confie à un prêtre qui lui répliquera : « Jamais! Elles ne pourront pas t'endurer ni toi non plus! » Elle précise : « Si le sacerdoce avait été accessible, j'aurais frappé à la porte du diocèse. » Qui raconte qu'il n'y a plus de vocations sacerdotales? Peut-être la communauté familiale alors? Plus tard, elle se marie donc, a quatre enfants, quatre petits-enfants, beaucoup de bonheur de couple et des souffrances de mère en abondance. L'appel intérieur est mis en attente pendant quelques années.

Début trentaine, un ami prêtre lui demande de faire l'homélie. Étonnement. Devant son insistance, elle finit par accepter et récidive. Travaillant dans les écoles et auprès des malades à l'hôpital, elle découvre que sa parole porte et qu'on la reconnaît comme « pasteure ». Elle est demandée pour faire des homélies et animer des sessions de spiritualité. On lui disait : « T'as tout ce qui faut pour être prêtre! » Elle le reconnaît elle-même : « Ben oui! J'ai tout ce qu'il faut pour être prêtre et je le vis! Il y a une pasteure en moi. C'est devenu une évidence. » Et elle affirme : « Il n'y a pas de problème vocationnel, il faut juste ordonner les gens que Dieu appelle. » Mais « prêtre, pas prêtre, j'y vais », lance-t-elle avec humour. Un vieux monsieur de 80 ans de la paroisse lui dit même : « Vous devriez faire l'homélie bien plus souvent et il devrait y avoir plus de femmes en avant. » Comme elle a étudié en théologie, elle se retrouve donc en pastorale, dans les écoles, puis dans les services diocésains en formation continue des prêtres, des diacres et des agents et agentes de pastorale.

« Si c'est vrai que le prêtre est l'homme de l'eucharistie, qui donne Jésus au monde, alors Marie, une femme, qui a justement donné Jésus au monde, est la première prêtre de l'humanité! »
Jocelyne Hudon

Elle œuvre ainsi en Église pendant 14 ans, jusqu'à ce que des changements majeurs se produisent. Son diocèse n'échappe pas au courant de retour en arrière qui souffle sur l'Église du Québec à la suite des nominations romaines moins progressistes. Un changement de cap conduit à un repli sur les anciennes manières de faire. Le coup de barre donné pour un recentrage sur le ministre ordonné visant à éviter la « confusion des rôles » entraîne des effets démobilisateurs sur le terrain. Elle assiste à un démantèlement des fragiles mais palpables avancées que son diocèse avait mis de l'avant grâce à Vatican II, comme une implication majeure des baptisés dans la mission de l'Église. Sa conscience ne lui permet plus de collaborer à ce revirement. À son évêque, qu'elle estime réellement, elle confie les questionnements qui la déchirent intérieurement, dont cette réorientation hiérarchique. D'un commun accord, ils décident de mettre fin à son mandat pastoral après 17 années. Cela n'a surpris personne.

Sur cet autre tournant dans sa vie, elle dira : « Mon lien avec l'Église n'est pas rompu. Je reste un témoin de l'Évangile. Je crois toujours que je suis appelée au ministère ordonné, car bien des gens

m'ont reconnue ainsi. » Elle souhaite qu'un honnête discernement soit fait sur cette question. Mais Rome refuse, par peur que cet appel soit vrai, pense-t-elle.

« J'ai été conduite jusqu'ici. Je vais continuer de dire ce que je porte et l'incarner. Je ne sais pas où cela va me mener. Je suis à l'écoute et en discernement. Le changement viendra en son temps, car c'est déjà passé dans les mœurs. Mon souhait est que ma vie soit une vie donnée avec ce qui m'est donné. L'Esprit en fera sortir ce qu'il voudra ». ■

Perspectives

Être attentif aux passages de Dieu/e aujourd'hui

L'Esprit souffle où il veut et il multiplie les appels dans le cœur de bien des femmes. Une théologienne en a été témoin maintes fois et nous invite à ne pas avoir peur de le suivre.

par
Pauline Jacob
collaboration spéciale

Pauline Jacob est psychoéducatrice et théologienne. Elle a œuvré dans des centres d'accueil pour jeunes en difficulté et comme agente de pastorale dans le diocèse de Montréal. À titre de docteure en théologie, elle s'intéresse surtout aux situations d'exclusion et d'injustice vécues par les femmes dans l'Église catholique.

« L'appel de Dieu n'est arrêté par aucune frontière » affirme Jocelyne Hudon, qui porte viscéralement, depuis plusieurs années, cette interpellation du Christ à le suivre de façon particulière comme prêtre. D'autres, comme elle, portent un tel appel et s'expriment de façon semblable : *« Pourquoi l'Esprit Saint n'appellerait-il pas des femmes? »* Un appel qui dure depuis tant d'années, chez Jocelyne et chez tant d'autres que je connais personnellement, n'est pas le fruit d'une impulsion passagère. Cet appel au presbytérat ou au diaconat est bien réel et il est confirmé par les communautés dans lesquelles elles sont engagées. Cet appel à suivre le Christ de façon particulière les tire en avant vers les autres, particulièrement les plus petits, comme le rappelle Jocelyne en évoquant sa démarche d'inscription au programme d'études en éducation spécialisée. Après avoir écouté les récits de tels appels, je ne doute plus qu'ils soient des signes du passage de Dieu/e.

L'Esprit de Dieu/e pousse en avant. Parfois il s'agit d'un souffle ténu, d'une brise légère, parfois d'un vent plus violent, mais il souffle toujours actuellement. Et c'est la mission de l'Église d'être sensible à ce souffle et de lui faciliter le passage.

En ce qui concerne la reconnaissance des femmes comme des personnes et des baptisées à part entière, plusieurs pas importants ont été franchis au XX^e siècle. J'aimerais attirer votre attention sur certaines paroles des papes Jean XXIII et Jean-Paul I^{er}.

Jean XXIII nous invitait à être attentifs aux passages de Dieu/e dans notre société. Il présentait même l'entrée des femmes dans la vie publique comme un signe des temps². Et il invitait les humains à leur donner une place réelle dans la société. C'était la première fois qu'un pape avait un discours aussi progressiste concernant les femmes : il apportait l'espérance que se vive, au fil des ans, un partenariat réel hommes-femmes dans toutes les sphères de la société, Église y compris. Des chrétiennes engagées en Église pouvaient espérer devenir des partenaires à part égale dans la mission confiée par Jésus. Celles qui se sentaient appelées à devenir prêtres ou diacres pouvaient anticiper la concrétisation de leur espoir. Après toutes ces années d'attente et le verrouillage de nombreuses portes institutionnelles, un tel espoir semble maintenant vain aux yeux de plusieurs. Toutefois, malgré toutes ces tentatives d'étouffement, la question resurgit toujours. Elle réapparaît là où on ne l'attendait pas, parfois même par la voix de personnes perçues comme plus

1. Pauline JACOB, *Appelées aux ministères ordonnés*, Ottawa, Novalis, 2007, p. 53.

2. Jean XXIII, *L'encyclique Pacem in terris*, Montréal, Les Éditions du Jour, 1963, p. 58.

conservatrices. Il est possible de lire, dans le surgissement fréquent de la question de l'ordination des femmes, un signe des temps. L'Esprit parle; saurons-nous l'écouter? Peut-être devrions-nous tourner nos regards vers les petites pousses d'espérance qui surgissent çà et là et, malgré la noirceur apparente, continuer à dire haut et fort nos convictions.

Jean Paul I^{er}, le « pape au sourire » comme on le surnommait, a montré lui aussi l'inédit que l'accueil de l'Esprit peut provoquer. Il a enrichi notre façon de dire Dieu/e. Au début de son court pontificat, devant la foule rassemblée pour l'angélus, il s'est permis d'évoquer Dieu/e en ces termes : « *Il est notre père; plus encore, il est notre mère*³. » Cette intégration de la paternité et de la maternité de notre Dieu/e dans notre vocabulaire ne pourra qu'aider à ouvrir la compréhension de l'homme et de la femme comme d'authentiques images de Dieu/e et permettre l'ouverture à tous les ministères ecclésiaux pour les femmes, filles de Dieu/e à part entière.

L'Église devrait jouer un rôle de locomotive en ce qui concerne la reconnaissance réelle de l'égalité des hommes et des femmes. Pas seulement en paroles, mais en actes. L'ouverture à tous les niveaux de responsabilité dans l'Église doit demeurer au cœur des champs de préoccupations et d'actions de l'institution ecclésiale. Il y va de sa crédibilité à annoncer un Évangile de justice, de respect et d'amour.

Il est important, comme croyantes et croyants, de continuer à porter cette question qui est dans l'esprit même de l'Évangile. Aller de l'avant, interpellier les autres chrétiens et chrétiennes et les responsables ecclésiaux fait partie de nos responsabilités. C'est une façon de donner des mains et des pieds à l'Esprit de Jésus toujours actif aujourd'hui. « *N'ayez pas peur* »... Le travail sur l'ouverture faite aux femmes dans l'institution doit continuer. Cette révolution apporterait du sang neuf à notre Église et permettrait de mieux voir et articuler le message de Jésus-Christ pour aujourd'hui. ■

3. Traduction de l'auteur. Texte original : « He is our father; even more he is our mother », tiré de Jean Paul I^{er}, « Angelus : Sunday, 10 September 1978 », *Le Saint-Siège* [en ligne] (Page consultée le 2 mars 2009). http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_i/angelus/index.htm

**S'ABONNER AU JOURNAL,
C'EST ENCORE PLUS FACILE!**

1. Désormais, abonnez-vous en allant directement sur notre site www.sentiersdefoi.info et invitez vos amis à le visiter.
2. Et si vous le souhaitez, envoyez votre contribution à :
Sentiers de foi, 97, rue de l'Aqueduc, Repentigny (Qc) J6A 4E2

Une contribution de 25,00 \$ par année est suggérée. Votre soutien nous est essentiel pour poursuivre notre œuvre.

ÊTRE PRÊTRE

Mes yeux intérieurs contemplent Jésus, Visage de l'illimité
Et je médite longuement ce qu'il me souffle de son mystère.

L'Inépuisable est venu chez nous,
Choisissant l'humble condition du laïc
Pour parler au nom de Dieu
Pour parler du cœur de Dieu
Pour parler comme Dieu
Puisqu'il est Dieu.

L'Éternel est venu accomplir ce qu'il avait commencé
Bouleversant à son extrême la représentation du sacré
Rompant avec le Temple comme il rompait le pain
Déchirant son voile pour le recoudre plus humain.

Prêtre ou pas prêtre,
Je serai corps livré dans des gestes d'amour chaque jour.
Cet appel n'est pas de moi.
Mais qui peut détourner Dieu de son dessein?
Lui-même m'a formée,
D'audace en audace,
De oui en oui,
Là où je ne me suis pas moi-même appelée.

Je me mets à son école.
Il me fait dénoueuse de sandales, laveuse de pieds :
Prêtre pour Lui,
Prêtre avec Lui,
Prêtre en Lui,
Prêtre comme lui,
Jésus de Nazareth fait Christ,
Né laïc,
Exerçant son ministère comme laïc,
Présidant la première Eucharistie comme laïc,
Mort laïc,
Et reconnu prêtre à son dire et à son agir.

non
ordonné*e*

Jocelyne Hudon

La mouvance féministe dans les Églises

La question de l'accès des femmes au ministère ordonné continue de faire son chemin dans les Églises... lentement mais sûrement. Quand Dieu appelle, la femme répond.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Réseau Femmes et
Ministères

www.femmes-ministeres.org

Section sur l'ordination.

Femmes et Hommes
en Église

www.feh.asso.fr

Women's Ordination
Conference

www.womensordination.org

Catholic Women
Ordination

www.catholic-women-ordination.org.uk

Catholic Network for
Women's Equality
(CNWE)

www.cnwe.org

Net femmes

www.netfemmes.cdeacf.ca

L'Autre Parole

www.lautreparole.org

En ce beau dimanche du 15 février, nous sommes un bon nombre de catholiques à participer à la célébration eucharistique présidée par une femme prêtre. Cela va de soi... car nous célébrons avec nos sœurs et nos frères de l'Église anglicane à la cathédrale Christ Church de Montréal, où la révérende Joyce Sanchez est chanoine depuis 2007. Ainsi débute ce colloque¹ sur le thème « Des pratiques qui interpellent » organisé par le Réseau Femmes et Ministères.

Un jour, à Lennoxville, le pasteur de la paroisse demande à la jeune Joyce Sanchez ce qu'elle veut faire plus tard. Elle répond spontanément : « *Un prêtre comme toi!* » Elle a 12 ans. Elle sera ordonnée à 42 ans, en 1999, à Christ Church. Elle travaille particulièrement avec les personnes gaies et lesbiennes et sur les questions reliées à la sexualité humaine. La première ordination d'une femme dans l'Église anglicane remonte pourtant à 1944 dans le diocèse de Hong Kong, ordination alors non reconnue par la communion anglicane. La reconnaissance officielle ne viendra qu'en 1977 après plusieurs ordinations non reconnues. La reconnaissance des « *choses nouvelles* » que fait l'Esprit ne vient qu'après bien des années de « *pratiques qui interpellent* ».

Une autre femme prêtre, Marie Bouclin, de rite catholique, mais non reconnue par Rome, théologienne, pasteure associée à la communauté catholique Christ the Servant à Sudbury et présidente de Women's Ordination Worldwide (WOW), participait à la table ronde. Cette ancienne religieuse devenue mère de famille travaille présentement avec les femmes violentées. Elle fut ordonnée prêtre, avec deux femmes américaines, selon le rituel catholique, dans une église de Toronto, en 2007, par l'évêque Patricia Fresen du Mouvement du Danube².

Elle s'est impliquée davantage dans sa communauté, Christ the Servant, à la demande des paroissiens et paroissiennes, lors du départ du curé. Un noyau de 75 à 80 personnes a décidé de prendre la paroisse en main et de vivre sa foi selon les orientations de Vatican II. Un conseil de paroisse a été élu et a rédigé une constitution comprenant : son identité, un énoncé de mission et une profession de foi. « *Il y a une radicale égalité entre tous les membres, chacun n'a qu'une voix, dit-elle. Tous et toutes participent à la prise de décision et s'engagent quelque part. La communauté est ouverte sur la théologie de la libération, l'option préférentielle pour les pauvres, le féminisme, et cela s'exprime dans la liturgie.* » Voilà bien d'autres « *pratiques audacieuses qui interpellent* ».

En 1945, Mary Daly, philosophe et théologienne féministe, a écrit : « *Le problème global de la question des femmes est bloqué par celle de l'accès au sacerdoce* », rappelle Marie-André Roy, une autre participante, membre de L'Autre Parole (une *collective* chrétienne féministe) et professeure au département des Sciences religieuses de l'UQAM, « *le droit à l'égalité selon des valeurs de justice et d'égalité est nié aux femmes dans l'Église catholique* ». En 1989, dans le numéro 43 de la revue *L'Autre Parole* (voir aussi les numéros 67 et 117), la *collective* disait oui à l'ordination des femmes et à un accès plein à tous les ministères. En 1994, Rome a clos le débat de façon définitive.

« *Les évêques d'ici se prononcent en faveur de l'ordination en privé... mais n'osent pas ordonner de femmes. Quand vont-ils aller de l'avant et oser ordonner une femme?* » se demande madame Roy. « *Toute l'argumentation biblique et théologique démontrant que rien n'empêche l'Église d'ordonner des femmes est établie depuis longtemps. Les objections qui restent sont d'ordre politique et culturel* », précise-t-elle. Consciente que L'Autre Parole est une forme de contestation, madame Roy reconnaît qu'il y a plusieurs stratégies de résistance au patriarcat et au cléricisme.

Selon bien des observateurs de la scène religieuse, une culture ecclésiale cléricale et patriarcale, d'où provient l'interdit de la réflexion sur l'accès des femmes au ministère ordonné, continue de discréditer l'Église catholique en notre temps. ■

1. Jocelyne Hudon, présentée dans l'itinéraire de ce numéro, était de ce colloque. À noter que depuis la fermeture du dossier de l'accès des femmes au ministère ordonné, plusieurs colloques internationaux ont été tenus dans divers centres et universités rassemblant des centaines de femmes et d'hommes délégués.

2. Une centaine de femmes sont en formation, dans le Mouvement du Danube, en vue de l'ordination sacerdotale.

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

**Les nouveaux
« signes des temps »**
Soirée Relations à Québec

Dans le prolongement du dernier numéro de la revue *Relations* – no 730, février 2009, *Pourquoi revisiter Vatican II?* – le Centre Justice et foi vous invite à participer à la Soirée Relations ayant pour thème « Les nouveaux signes des temps » qui aura lieu le lundi 16 mars 2009, de 19 h à 21 h 30 au Centre Montmartre, au 1669, chemin Saint-Louis, à Québec. Les personnes invitées à prendre parole lors de la table ronde seront Annine Parent, Gilles Routhier et Marco Veilleux.

Pour plus d'information, joignez Mouloud Idir par téléphone au 514 387-2541 poste 241 ou par courriel à midir@cjf.qc.ca. Ou visitez : www.cjf.qc.ca/soirees_relations. ■

[Lire ou relire]

Voix de femmes voies de passages : pratiques pastorales et enjeux ecclésiaux
de L. Baroni, Y. Bergeron, et autres

Un fait d'Église. Nombreuses sont ces femmes qui occupent des postes en pastorale dans les diocèses francophones de l'Église catholique canadienne. Le livre *Voix de femmes voies de passage* traduit les questions, les aspirations, les espoirs du Réseau Femmes et Ministères qui travaille à l'amélioration du statut de la femme dans l'Église.

Éditions Paulines, 1995, 260 p. ■

[Participer]

**Notre Spiritualité, autrement...
Prise de parole laïque sur la
spiritualité chrétienne**
Colloque à Québec

Le Centre de spiritualité Manrèse en collaboration avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval organisent le colloque « Notre spiritualité, autrement... Prise de parole laïque sur la spiritualité chrétienne ».

Quel est ce lieu de la spiritualité qu'est devenu le monde contemporain? En quoi consiste « notre spiritualité » : une spiritualité séculière? Pour assumer les solidarités au cœur du monde et les défis au quotidien de manière « laïque », quelle inscription autre dans la tradition spirituelle chrétienne est rendue nécessaire?

Comment développer une compréhension de la spiritualité dans une perspective autre que monastique ou mystique? Comment dépasser une définition identitaire de la spiritualité, qui ne soit pas simplement « en miroir » des religieux, des religieuses et des clercs?

Le colloque aura lieu les 24, 25 et 26 avril 2009 au pavillon La Laurentienne de l'Université Laval, à Québec. Pour information et inscription, joignez Étienne Pouliot au 653-6353 poste 229 ou Jean-Philippe Perreault au 656-2131 poste 2307. Le programme ainsi que le formulaire d'inscription sont disponibles sur les sites www.centremanrese.org ou www.ftsr.ulaval.ca. ■

[Célébrer]

Journée de la Femme
Vœux de Sentiersdefoi.info

« Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance » en toute liberté et dignité! Tous nos vœux pour un 8 mars de solidarité et d'espoir à vous! ■

[Participer]

**Juifs, chrétiens et musulmans
Un apport à l'avenir du Québec**
*Colloque annuel du Centre
culturel chrétien de Montréal*

Les religions sont-elles un problème ou une ressource pour la société? Quelles valeurs et quelles pratiques de chacune des trois grandes traditions religieuses sont particulièrement pertinentes pour la société québécoise moderne?

Vous êtes invités à participer au colloque annuel du Centre culturel chrétien de Montréal. Un échange aura lieu spécialement en après-midi entre des personnes issues de ces trois traditions : valeurs, prière et culte, action et engagement dans le milieu, participation au débat citoyen.

Le colloque se tiendra le jeudi 19 mars 2009 de 9 h à 16 h 30 au 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (métro Université de Montréal), à Montréal. Les coûts pour la journée sont de 30,00 \$ et incluent le dîner (25,00 \$ pour les étudiants).

Pour plus d'information, joignez Monique Gélinas au 514 738-6664 ou consultez le site : www.centreculturelchretienmontreal.org ■

Prochaine parution du journal : 18 mars 2009

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2009 Sentiers de foi
Tous droits réservés